

# Athéna d'Avenches

Autor(en): **Deonna, W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge =  
Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **31 (1929)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-161029>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Athéna d'Avenches.

Par W. Deonna.

M. W. Cart a publié ici même en 1917 une statuette en bronze d'Athéna découverte en 1916 à Avenches <sup>1)</sup>, et nous avons nous-mêmes plus d'une fois



Fig. 1. Musée du Louvre, Paris.

attiré l'attention sur cette belle figurine. Nous croyons avoir prouvé, par l'examen de certains détails typiques, tels la chouette qui timbre le casque, l'arrangement de la chevelure dans le dos, par celui du style, par un passage d'Aristophane, que

<sup>1)</sup> Cart, *Indicateur d'antiquités suisses*, 1917, p. 87 sq., pl. XI.; S. Reinach, *Répert. de la la stat.*, v, 1, p. 121, n<sup>o</sup> 2.

le prototype doit être une statue conçue dans la seconde moitié du Ve siècle avant J.-C., avant 424 déjà, dans l'école de Phidias. Nous avons rapproché quelques terres cuites gréco-égyptiennes du Fayoum, têtes détachées de statuettes,



Fig. 2. Kunsthistorisches Museum, Vienne.

où l'on retrouve le détail rare de la chouette posée sur le casque et supportant le cimier <sup>1)</sup>. Mais nous ne connaissons <sup>2)</sup>, parmi les nombreuses images d'Athéna, qu'un monument de même type: une figurine en bronze jadis au Musée de Cluny,

<sup>1)</sup> Deonna, *Minerve d'Avenches*, *Indicateur d'antiquités suisses*, 1918, p. 4 sq.; id., *Aristophane et l'Athéna d'Avenches*, *Rev. de philologie*, 1923, p. 141 sq.; id., *Terres cuites gréco-égyptiennes*, I. *Une Athéna à la chouette de l'école de Phidias*, *Rev. arch.*, 1929, I, p. 281 sq., pl. II.

<sup>2)</sup> *Indicateur*, 1918, p. 7 et note 6.

provenant de Saint-Jean-Pied-de-Port, aujourd'hui au Musée du Louvre <sup>1)</sup> Furtwaengler en a qualifié le style d'excellent <sup>2)</sup>. En effet, cette œuvre mérite mieux que le croquis sommaire inséré par M. S. Reinach dans son *Répertoire de la statuaire grecque et romaine* <sup>3)</sup>. Grâce à la complaisance de M. E. Michon, conservateur au Musée du Louvre, nous en donnons ici une meilleure reproduction <sup>4)</sup> (fig. 1). D'autre part, le Kunsthistorisches Museum de Vienne possède un troisième exemplaire qui, jadis dans le cabinet des antiques, a été transféré en 1880 dans les séries des bronzes modernes. M. Planiscig, qui l'a décrit et reproduit <sup>5)</sup>, reconnaît en lui une imitation faite d'après l'antique dans un atelier italien du XVI<sup>e</sup> siècle. Il a bien voulu, en répondant aimablement à notre demande de renseignements, confirmer cette attribution <sup>6)</sup>, et nous envoyer la photographie que nous donnons ici (fig. 2). Il faut donc admettre l'existence d'une troisième figurine antique, de même type, qui a servi de modèle aux imitateurs italiens, et dont nous ignorons le sort. Enfin, un quatrième exemplaire provient d'Agram <sup>7)</sup>.

Les statuettes d'Avenches, de Paris, de Vienne, d'Agram, dérivent assurément d'un seul prototype: même attitude, même agencement très particulier du casque, même disposition de l'himation tombant en pointe par devant. Il n'y a que d'infimes différences dans le traitement des plis. Les proportions concordent à peu de chose près; la statuette d'Avenches mesure au total 0,272, et, le socle ayant 0,067, la figurine seule a 0,205; celle de Vienne, dépourvu de socle, 0,194; celle de Paris est malheureusement privée de ses jambes à partir du genou.

Cette répétition — et peut-être existe-t-il encore d'autres répliques — confirme les arguments que nous avons donnés ailleurs, pour démontrer que l'original devait être une œuvre importante de la plastique grecque.

<sup>1)</sup> De Ridder, *Bronzes antiques du Louvre I*, p. 131, n<sup>o</sup> 1072.

<sup>2)</sup> in Roscher, *Lexikon*, s. v. Athena, p. 696: «Treffliche Bronze im Musée Cluny zu Paris (n<sup>o</sup> 1221)».

<sup>3)</sup> II, p. 293, 2.

<sup>4)</sup> Nous ne croyons pas que cette statuette ait été reproduite ailleurs.

<sup>5)</sup> *Kunsthistorisches Museum, Wien*, Planiscig, *Die Bronzeplastiken*, 1924, p. 69, n<sup>o</sup> 125, et p. 70, fig. 125.

<sup>6)</sup> «Je crois que notre statuette est une contrefaçon du XVI<sup>e</sup> siècle, faite dans un des ateliers de Padoue ou de Venise. Elle a l'aspect un peu fatigué, et la patine ne diffère pas de celle des bronzes de l'Italie du Nord, de la période de la Renaissance.» Lettre du 16 août 1929.

<sup>7)</sup> S. Reinach. *op. l.*, v, 1, p. 120, n<sup>o</sup> 9.